



Texte du mois

Un passage biblique est interprété tous les mois,
ce mois-ci par *Jean-Marc Ischer*

Texte de mai 2020

Le Seigneur dit à Ezéchiel : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? »

Ezéchiel 37 : 3

A la date du 1^{er} mai, le lectionnaire propose de re-lire ce texte bien connu du prophète Ezéchiel qu'est la vision des ossements (Ez 37 : 1-14). Un texte de résurrection, en quelque sorte, qui va bien dans ce temps de Pâques.

Le peuple d'Israël est en exil à Babylone depuis plusieurs années, donc loin de sa terre, loin de ses habitudes culturelles et cultuelles. Le moral n'est pas bien haut : « Nos ossements sont desséchés, notre espérance a disparu, nous sommes en pièces » (37 : 11) ; les remises en question sont nombreuses : Qu'avons-nous fait pour en arriver là ? Nous en sortirons-nous un jour ? Dieu nous a-t-il abandonné ?

Ezéchiel est lui aussi du nombre des déportés. Envoyé par Dieu, il rappelle d'abord à ses compatriotes qu'ils sont pour quelque-chose dans ce qu'ils vivent présentement, qu'ils feraient bien de se questionner sur les choix qu'ils ont faits par le passé et sur la place qu'ils ont laissée à Dieu. Mais il leur annonce ensuite que leur état d'enfermement n'est pas total malgré les apparences, qu'un avenir est toujours possible, que leur espérance va revivre. De leur sécheresse actuelle, un renouveau jaillira.

Le peuple suisse, comme tous les peuples de la terre, traverse une période qui, sous bien des aspects, est similaire à la période d'exil du peuple d'Israël. Force est de constater que nos habitudes ont été bien secouées, la peur de l'inconnu s'est installée et, pour beaucoup de jeunes, des incertitudes fortes face à leur avenir. Et ça se comprend. Ce d'autant qu'il y a plein d'incertitudes quant à ce que sera la suite, l'après-pandémie. Nul ne peut prévoir les traces, positives comme négatives, que laissera ce temps de confinement dans la pensée et les actions des gens. Ce qui est sûr, c'est que ce ne sera plus comme avant. Certains de nos choix de vie devront être repensés et modifiés.

Depuis le 16 mars, nous traversons donc une période de sécheresse et de fragilité, tel un Carême qui s'est imposé. Mais avez-vous remarqué ? Du cœur de cette sécheresse ont émergé quantité d'actes de solidarité, de manifestations que nous sommes vivants. Avec une imagination foisonnante, beaucoup de personnes se sont levées, tels les ossements, et ont formé une grande armée pour affronter le présent et préparer de nouveaux outils pour l'avenir. Je trouve beau, cet élan de vie. Quelles que soient les motivations profondes de ces personnes agissantes, cet élan concordait bien avec la Fête de Pâques, qui eut lieu le 12 avril. Une célébration de la Résurrection du Christ plus intérieure que d'habitude mais qui n'en était pas moins là.

Christ est ressuscité ! Il nous appelle à nous lever et à continuer à marcher. Même dans la traversée d'un désert, l'espérance est toujours possible.